

Bien entendu, le GIEC a eu conscience de cette difficulté de lecture et il a publié, avec chaque rapport, des textes plus lisibles. Ainsi, le cinquième rapport comporte-t-il un « Rapport de synthèse » publié en 6 langues et comportant un « Résumé à l'intention des décideurs ». Ce résumé est ce qu'il y a de plus accessible dans les travaux du GIEC. Même si l'on n'est pas soi-même un « décideur », il est possible d'en faire son profit. Mais, à l'évidence, il n'est pas inutile que des auteurs tirent, pour un large public, l'essentiel de du contenu de ces rapports et, plus généralement, facilitent la compréhension des problèmes climatiques. C'est le but visé par l'ouvrage écrit par Jean Jouzel et Olivier Nouaillas. Jean Jouzel a été l'un des plus notables acteurs du déchiffrement des évolutions climatiques passées dans les archives glaciaires, et a contribué aux travaux du GIEC dont il a été Vice-président du groupe scientifique. Il est donc un garant du contenu scientifique de l'ouvrage. Olivier Nouaillas est un journaliste scientifique à même d'utiliser un vocabulaire compréhensible par tout un chacun. C'est ainsi que ce livre fait le point, en peu de pages, sur l'évolution prévisible du climat et sur ses conséquences. Il est articulé autour de 15 questions qui sont celles que, d'après eux, on se pose concernant l'évolution des climats. Certaines de ces questions abordent les mécanismes climatiques (Pourquoi climat et météo, ce n'est pas tout à fait pareil ? Le climat a-t-il déjà changé dans le passé ? L'Homme est-il responsable du changement climatique ? Peut-on attribuer toutes les catastrophes naturelles au changement climatique ?). D'autres abordent les prévisions climatiques (Quels impacts pour demain ? Quel temps fera-t-il en France au XXI^e siècle ? Va-t-il y avoir davantage de réfugiés climatiques ?). D'autres, enfin, abordent notre attitude en face de ces changements (Comment le monde lutte-t-il contre le changement climatique ? Comment se passer des énergies fossiles ? Va-t-il falloir changer notre mode de vie ?).

Les réponses des auteurs à ces questions sont détaillées et, au long des lignes, abordent un très grand nombre des sujets traités par le GIEC. Il en ressort que les changements climatiques vont nous poser bien des problèmes et cela d'autant plus qu'ils seront intenses et rapides. Les auteurs proposent des pistes pour limiter ces changements ou s'y adapter. Mais les emprunter exige un effort de tous. Sera-t-il obtenu ? Les résultats de la récente COP21 vont dans ce sens, à condition qu'ils soient suivis d'effets. Toutes ces questions font réfléchir : c'est évidemment un des buts de l'ouvrage. En cela, il est salutaire et sa lecture doit être recommandée à tous ceux qui sont préoccupés par l'avenir de la seule planète habitable du système solaire.

Alain Foucault

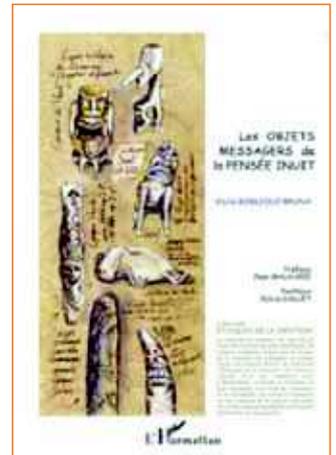
Jean Jouzel, avec Michel Petit, a donné une conférence, le 8 octobre 2013, au Campus Gérard-Mégie, sur le thème « Que dit le nouveau rapport du GIEC (2013) sur le changement climatique ? », inaugurant ainsi notre cycle de conférences Jean-Dausset.

Les objets messagers de la pensée Inuit

de Giulia Bogliolo Bruna, aux Editions L'Harmattan / Institut Charles Cros - Préface de Jean Malaurie. Postface de Sylvie Dallet

Docteur ès lettres (Université de Gênes), l'ethno-historienne Giulia Bogliolo Bruna, est membre du Centre d'études arctiques, (EHESS, Paris), fondé et dirigé par le Professeur Jean Malaurie. Nos lecteurs ont pu apprécier sa présentation dans l'article consacré à son précédent livre « Jean Malaurie une énergie créatrice ».

Nous retiendrons pour le présent numéro d'A3 Magazine que Madame Giulia Bogliolo Bruna a consacré ses recherches récentes à l'art et à la pensée chamanique inuit.



L'ouvrage explore, au travers de l'analyse de la production artistique des Inuit traditionnels, leur pensée chamanique et leur cosmovision. Il se veut un hommage à la civilisation inuit et à l'écosophie dont elle a, de tout temps, été porteuse. A cet égard, il s'inscrit dans la perspective de valorisation des cultures premières et de défense des minorités. Dans sa préface, le Professeur Malaurie explorant les enjeux éthiques intrinsèques à la recherche scientifique, salue la qualité et l'originalité d'un ouvrage qui, en se centrant sur une analyse ethnologique et artistique, cherche à dévoiler les messages et les mystères de la culture inuit traditionnelle.

« Vestiges mémoriels » d'une culture subtile de l'oralité, ces objets-messagers de la pensée inuit traversent les siècles et « parlent » à ceux qui savent les écouter...

Le chamanisme, fondements et pratiques d'une forme religieuse d'hier et d'aujourd'hui

de Roberte Hamayon, 2015. Paris, Eyrolles.

Anthropologue des peuples du nord du continent asiatique, Roberte Hamayon a écrit une présentation à la fois synthétique et remarquablement claire du sujet, à destination d'un public non spécialiste. Le chamanisme a caractérisé, initialement, les peuples de la taïga sibérienne avant l'arrivée de l'agriculture et de l'élevage. Chez les Toungouses, les lakoutes ou les Mongols, la vie de chaque groupe humain était centrée sur la chasse et la pêche.

